

LE PREMIER LIVRE
DES ANTIQVITEZ DE ROME
CONTENANT VNE GENERALE

DESCRIPTION DE SA GRAN-

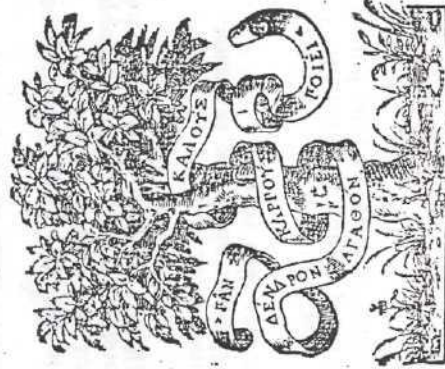
DEVR, ET COMME VNE DEPLO-

KATION DE SA RVINE :

PAR

IOACH. DV BELLAY ANG.

*Plus un Songe ou vision sur le mesme subiect,
du mesme auteur.*



A PARIS,

De l'imprimerie de Federic Morel, rue S. Ian
de Beauuais, au franc Meurier.

M. D. LVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

III

Nouveau venu qui cherches Rome en Rome

Et rien de Rome en Rome n'appertçois,

Ces vieux palais, ces vieux arcs que tu vois,

Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on nomme.

Voy quel orgueil, quelle ruine, et comme

Celle qui mist le monde sous ses loix

Pour donter tout, se donta quelquefois,

Et devint proye au temps qui tout consume.

Rome de Rome est le seul monument,

Et Rome Rome a vaincu seulement.

Le Tybre seul, qui vers la mer s'enfuit.

Reste de Rome, ô mondaine inconstance !

Ce qui est ferme est par le temps destruit,

Et ce qui fuit, au temps fait resistance.

IV

Celle qui de son chef les étoiles passoit,

Et d'un pied sur Thetis, l'autre dessous l'Aurore,

D'une main sur le Scythe, et l'autre sur le More,

De la terre et du ciel la rondeur compassoit :

Juppiter ayant peur, si plus elle croissoit,

Que l'orgueil des Geans se relevast encore,

L'accabla sous ces monts, ces sept monts qui sont ore

Tombeaux de la grandeur qui le ciel menassoit.

Il lui mist sur le chef la crotte Saturnale,

Puis dessus l'estomac assit la Quirinale,

Sur le ventre il planta l'antique Palatin :

Mist sur la dextre main la hauteur Celiene,

Sur la senestre assist l'eschine Exquiltienne,

Viminal sur un pied, sur l'autre l'Aventin.

L'OLIVE ET QUELQUES

AVRES OEUVRES POÉ-
TIQUES.

Le contenu de ce livre.

10 Cinquante Sonnets à la louange de l'Olive.

10 L'Anterotique de la vieille, & de la
jeune Amyc.

10 Vers Lyriques.

Par I. D. B. A.

CAELO MUSA BEAT.

Imprimé à Paris pour Arnoul l'Angelier
tenant la Boutique au second pillier de
la grand' sale du Palais.

1 5 4 9.

Avec privilège.

IOANNES AURATUS

IN OLIVAM

Sola virum nuper volitabat docta per ora

Laura tibi Tuscis dicta, Petrarca, sonis.

Tantaque vulgaris fuerat sacundia lingue,

Ut preneret fastu scripta vetusta suo.

At nunc Thuscenam Lauram comitatur Oliva

Gallica, Bellaii cura labor-que sui.

Phœbus amat Laurum, glaucam sua Pallas Olivam :

Ille suum valem, nec minus ista suum.

DÉDICACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Il dédie son livre à sa dame

Bien que le vœu que je sacre et ordonne

A ta grandeur soit d'assez petit pris

Puisque de moy le meilleur je te donne,

De peu donner je ne seray repris.

Et quand les vers, qu'ores j'ay entrepris

De te chanter, ne seroient immortels,

Si est-ce bien que je les ay escrits

Avecq' espoir qu'ils pourront estre tels.

CAELO MUSA BEAT.